

LES CHEFS-D'ŒUVRE

L'idée fait son chemin. Elle complète merveilleusement nos brevets dont ils constitueront la pièce maîtresse.

Le travail de mise au point de nos Chefs-d'œuvres et Brevets est commencé. Les membres de l'équipe ont reçu tous les éléments pour expérimentation et critique. Mais il nous faudrait encore quelques travailleurs. Qui veut se joindre à notre équipe ? — C. F.

Mon camarade Dutech a placé son premier essai de chefs-d'œuvre sous le signe de l'histoire. Je l'ai placé sous celui de la coopération.

Au reçu du numéro spécial de Dutech, à la rentrée de janvier, mes élèves furent enthousiasmés. « Nous aussi, nous ferons des chefs-d'œuvre », s'écria aussitôt la presque totalité de la classe. J'acceptai cette décision et décidai que la présentation aurait lieu le 31 janvier.

A cette occasion, un concours aurait lieu entre les différents objets fabriqués. L'enthousiasme régnait sur les bancs. Tous les enfants étaient joyeux et, dès la récréation suivante, plusieurs groupes discutaient déjà ardemment de l'œuvre à accomplir.

« *Chacun pour tous, tous pour chacun* ». Magnifique formule qui alimenta plusieurs de mes causeries morales pendant ce mois de janvier : l'idée nous étant venue de notre correspondant des Basses-Pyrénées, il était normal que tous les avantages de la coopération scolaire et interscolaire fussent mis en valeur.

Deux jours après, les enfants avaient trouvé leur sujet. Je me gardai bien d'intervenir, leur laissant liberté la plus entière quant à ce choix. Je dois dire que la plus grande partie des sujets choisis étaient de valeur, comme vous pourrez juger par la suite. Cependant, je fus très surpris de voir que pas un seul enfant ne resta indifférent. Chacun voulut faire quelque chose et le fit.

Dans quelles conditions ?

Il fut décidé que les travaux, étant personnels, seraient faits en dehors de l'école, dans le secret autant que possible, chaque élève devant seulement indiquer, le samedi, où il en était de son ouvrage.

Pendant ce mois de janvier, il ne se passa pas de jours où, par des chuchotements multiples, je n'appris la bonne marche des chefs-d'œuvre, les difficultés rencontrées, les planches fendues, les échecs et l'acharnement à recommencer et à réussir. Mais, mon plus grand plaisir fut de voir avec quel entrain les familles avaient accepté ce travail extra-scolaire : « Dis, Pierrot, je n'arrivais pas à faire ceci, papa m'a aidé. — Moi, maman m'a cousu les voiles, je ne savais pas le faire. »

Que de déboires, mais que de joies aussi, pendant ce mois. Cependant, le plus grand déboire fut lorsque j'annonçai à la classe que la présentation serait retardée de huit jours par suite de

congé le 31 janvier. Mais l'enthousiasme ne se ralentit pas pour autant et ces huit jours furent utilisés dans de derniers figulages, dans d'ultimes coups de pinceau ou de fusain.

Au jour « J », tout était prêt : 27 élèves, 27 chefs-d'œuvre. Pas un seul échec. Pas un seul récalcitrant ou même indifférent.

Avant la présentation, il est décidé des récompenses : les 9 premiers recevraient un diplôme de maître-ouvrier, les 9 suivants de compagnon, les 9 derniers d'aide-compagnon, le choix étant fait au vote secret par les concurrents eux-mêmes ; le diplôme serait signé par le chef du jury, en l'occurrence le directeur de l'école qui fut invité par lettre.

Chacun devait présenter son « Chef-d'œuvre » et indiquer à ses camarades les raisons de son choix et toutes les difficultés rencontrées au cours de l'exécution.

Comme la présentation allait commencer M. l'Inspecteur pénétra dans la classe et accepta avec joie la charge de président du jury.

Loin d'être émus le moins du monde, les élèves se succédèrent à tour de rôle sur l'estrade et pendant près de deux heures nous assistâmes à une magnifique leçon d'élocution d'abord, puis de calcul, d'histoire, de géographie et surtout d'entr'aide. Pendant deux heures, la joie rayonna sur les visages : de vrais chefs-d'œuvre étaient là, réussis, pour la plus grande part, d'une façon remarquable : une caravelle, un hydravion, un planeur, deux postes à galène, deux cuirassés, un sous-marin, un circuit automobile, deux voiliers, des objets pyrogravés, des sous-verres, un dessin au pochoir, des peintures sur tissu, une maquette de terrain de foot-ball, le budget de la commune en 1848, l'acte d'abdication de Louis-Philippe en écriture imitée, l'incendie du trône, le serment de Louis-Napoléon (au fusain), différents barèmes de prix, etc..

Le classement fut fait avec une réelle objectivité, montrant combien peuvent être grandes, chez des enfants de 12 à 14 ans, la clairvoyance et la sûreté d'appréciation. Si la caravelle l'emporta, ce ne fut que de fort peu. Et chaque enfant reçut son diplôme avec un sourire aux lèvres et la joie au cœur.

Tant l'engouement était grand, il fut décidé sur le champ qu'un nouveau concours du chef-d'œuvre aurait lieu vers le 15 mai et que tous les objets fabriqués seraient mis en loterie au bénéfice de la coopérative.

Je crois fermement que pour ce travail que je pense fructueux en enseignements de toutes sortes et entraînant, les enfants ont eu un peu plus le goût du beau. Je suis persuadé qu'une telle séance vaut, et de loin, toutes les causeries plus ou moins abstraites que l'on peut faire sur la coopération.

DAVID, Ecole du Bourg,
Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise).

PROJECTION FIXE

Les appareils de projection fixe ont une très grande vogue. Nous pensons que le film fixe n'est qu'un pis-aller en attendant le retour du vrai cinéma scolaire. Néanmoins, de nombreuses écoles désirent s'équiper en appareils et en films.

Il y a, sur le marché, de nombreuses marques concurrentes. Tous ces appareils donnent en général satisfaction, les modèles les plus chers donnant en général une plus grande luminosité et chauffant moins.

Nous pouvons faire livrer les marques ci-dessous aux conditions suivantes :

Commande passée à la C.E.L. sans versement préalable. Livraison directe et encaissement par l'expéditeur au prix fort (augmenté des frais d'emballage, de port et de taxes). Le paiement se fait sur facture à la livraison ou contre remboursement.

Après livraison, une remise de 10 % sera portée au crédit de votre compte à la C.E.L.

Nous pouvons fournir également aux mêmes conditions les films fixes de toutes marques, mais nous recommandons plus spécialement, au point de vue pédagogique, les films de notre collaborateur Carlier.

PRIX DES APPAREILS

Camérafix	9.600. »
Stopkid	5.472. »
Mondial	13.500. »
Fixus-Film junior	5.100. »
— senior	9.600. »
— super senior	12.000. »
Frigiflux-Touzet (à cuve réfrigérée) ..	12.500. »
et	16.200. »

PRIX DES FILMS FIXES

Fixus-Films	de 60 à 252. »
Stop-Films	de 80 à 110. »
Carlier	120. »

Nous pouvons fournir des précisions sur les appareils désignés ci-dessus ainsi que sur les demandes de subvention.

Pour l'organisation des fêtes de fin d'année, pensez à nos éditions, à nos revues, à nos disques...

E C R I V E Z - N O U S !